

## Livre de la consolation (Isaïe 40-55)

### • **Introduction**

Cette deuxième partie du Livre d'Isaïe, appelée le livre de la consolation, nous aide beaucoup à entrer dans ce beau temps de l'Avent en attisant notre désir de la venue du Sauveur. Il s'ouvre avec ce passage bien connu : « *Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que* » son salut est tout proche. « *Monte sur une haute montagne, messagère ...de Jérusalem ; élève la voix, ne crains pas, dis aux ville de Juda : voici votre Dieu !* » (40,9).

### **1. La naissance d'une espérance**

#### **A. RELECTURE DE L'HISTOIRE**

A l'époque où le prophète écrit, le peuple d'Israël connaît la très dure épreuve de **l'exil à Babylone** (587-538). Il a perdu tout ce qui faisait sa fierté et sa vie : sa terre, son temple et son roi. En Exil, il perd la terre que Dieu a donné à son peuple choisi et qui est signe de son alliance et de la fidélité à sa promesse, le Temple de Jérusalem, lieu par excellence de la rencontre avec Dieu, a été détruit et son roi, descendant de David auquel Dieu a promis une descendance à jamais a été fait prisonnier. Qu'en est-il donc de l'Alliance ? Pourquoi le Seigneur n'a-t-il pas protégé son peuple ? L'a-t-il abandonné définitivement ? N'est-il pas en fin de compte moins puissant que les dieux païens ? Cette crise terrible pousse Israël à une intense activité biblique où les textes anciens sont repris, complétés et médités. Israël se souvient du passé pour comprendre comment il en est arrivé là. Et au cœur de cette catastrophe va surgir une espérance plus forte que jamais : cette certitude que le Dieu d'Israël est l'unique (« *pas d'autre Dieu que toi* »), qu'il reste le Maître de l'histoire et qu'il n'a pas abandonné son peuple et que « *ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur renouvellent leurs forces* ». A côté de lui, les **idoles**, les dieux païens ne sont rien : du vent, des nullités sans consistance ; et ceux qui mettent leur confiance en eux seront toujours déçus, vacillants, chancelants, honteux et humiliés. Malgré toutes les infidélités du peuple, le Seigneur, lui, reste fidèle « *Ne crains pas, vermisseau de Jacob, et vous pauvres gens d'Israël. C'est moi qui te viens en aide, oracle de Yahvé, celui qui te rachète, c'est le Saint D'Israël* » (41,14).

#### **B. UN DÉSERT À TRAVERSER**

Pour revenir sur la terre d'Israël, il y a un désert infranchissable à traverser : les steppes d'Arabie, qui séparent les deux pôles importants que sont l'Égypte et la Mésopotamie, tous deux traversés de fleuves et offrant des terres fertiles. Tout au long du livre, il sera très souvent question de désert, de steppes, ces lieux de sécheresse et d'angoisse appelés à devenir lieux de passage, plantés de beaux arbres et où surgiront des fleuves et des sources (43,19-20)

#### **C. APPARITION DE CYRUS**

Dès 550, un signe concret d'espérance surgit pour les exilés. On entend parler de Cyrus, un chef de tribu perse païen qui est en train de conquérir tous ses pays voisins avec douceur (ce qui est encourageant) et fermeté. C'est dans ce climat que le deutéro-Isaïe (on l'appelle ainsi pour le différencier du premier Isaïe qui a vécu deux siècles plus tôt et qui a écrit les chap. 1 à 40) lance des oracles plein d'espérance annonçant le salut tout proche et se faisant le messenger du Seigneur.

### **2. La promesse du salut**

A maintes reprises revient l'expression « *Ainsi parle le Seigneur* ». Ce petit refrain rappelle à son peuple meurtri que Dieu est là, qu'il leur parle, qu'il agit au cœur de leur détresse et qu'il prépare pour eux un Nouvel exode, encore plus merveilleux que le premier, qu'il annonce quelque chose de nouveau. C'est bien le propre de Dieu : faire du radicalement neuf, c'est-à-dire **créer**. Ce terme est employé dans un sens très large : la création du monde, du peuple qu'il s'est choisi, qu'il a sauvé, ...). Par là, nous pouvons nous aussi comprendre que toute l'histoire du salut est une création permanente de Dieu. « *C'est maintenant qu'elles sont*

créées » (48,7). Il est très intéressant de relever tout ce que Dieu fait pour les siens à travers tous ces chapitres (plus de 60 verbes !) ainsi que tous les noms ou qualificatifs qui le désignent.

Ce salut comporte trois éléments :

- l'annonce de la libération du joug babylonien (chap. 40-48)
- le retour sur la Terre promise (le nouvel exode, thème présent tout au long du livre)
- la restauration de Jérusalem et l'universalisme du salut (chap. 49-55)

### 3. A la découverte de l'Alliance de Dieu

a. La première partie s'adresse à tous les exilés (à ceux qui se découragent ou qui adressent des reproches au Seigneur) et est davantage écrite sous forme de **procès** (de Dieu par rapport à son peuple et par rapport aux nations païennes et à ses dieux) . Cette forme littéraire est fréquente dans la Bible car le traité d'Alliance (avec le don des tables de la Loi à Moïse) a été conçu sur base de modèles de traités utilisés au Proche Orient. Des traités étaient conclus entre une grande puissance qui protégeait son état vassal, moyennant des obligations, qui, si elles n'étaient pas remplies entraînaient des menaces ou châtiments. Mais ici, chaque fois que le prophète dénonce l'infidélité d'Israël, suit directement une **promesse de salut**. Le terme **Rédempteur**, Sauveur revient souvent. Ce mot désigne le « goël », le proche parent qui a le droit de rachat et qui intervient dans les situations désespérées des membres de sa famille (par ex. : pour sauver de l'esclavage, pour donner une descendance à un homme mort sans enfant, pour payer les dettes, ...). Dieu se fait notre proche parent, il manifeste qu'il est de notre chair et qu'il a souci de son peuple, de sa grande famille ! Plus que jamais, Il rappelle à Jacob-Israël (c'est la dénomination la plus utilisée dans ces chapitres) qu'Il l'a *créé, modelé, racheté, appelé, qu'il a du prix à ses yeux, qu'il l'aime* (43,1-4) mais aussi, qu'Israël « *s'est lassé de moi,...par ses péchés, il a fait de moi un esclave* » . Quelle est la réponse de Yahvé face à l'ingratitude et l'aveuglement de son peuple ? Il l'assure de son pardon, de son amour plus fort que le péché et l'appelle à être son serviteur et son témoin.

b. Dans la deuxième partie (49-55), le prophète s'adresse au **petit reste fidèle** et annonce un retournement spectaculaire. La restauration de Sion est racontée comme des grandes retrouvailles entre L'Epoux (Dieu) et son épouse (la communauté), **culminant** dans le chap. 54 (à lire !). Elle qui était délaissée, stérile est appelée à devenir mère d'une multitude ; de veuve qu'elle était, la voilà épousée ; infidèle, elle va être ressaisie par son Seigneur. « Car les montagnes peuvent s'écarter et les collines chanceler, mon amour ne s'écartera pas de toi, mon alliance de paix ne chancellera pas, dit Yahvé qui te *console* ». Le climat est celui des épousailles, de la rentrée en grâce de l'épouse, de l'amour de nouveau possible. Le Tout-Puissant se présente comme **le tout-aimant**, qui reste fidèle à ses promesses. De plus, ce n'est pas seulement le peuple élu qui est appelé à participer à cette nouvelle Alliance mais toutes les nations, les extrémités de la terre, les îles et leurs habitants, les montagnes ... l'univers entier ! « *Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés tous les confins de la terre* ». Et le **point central** sera Jérusalem ou Sion (noms synonymes utilisés pour désigner le peuple d'Israël dans ces chap.) Il sera également souvent question d'un **serviteur du Seigneur**, par lequel adviendra le salut (cfr les 4 chants du serviteur). « *C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob... Je fais de toi la lumière des nations pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre* » (49,6). Ce terme ici, est davantage à comprendre comme le « collaborateur » du Seigneur, celui qu'il fait entrer dans son intimité, à qui il dévoile ses desseins. Il s'agira soit d'Israël, du petit reste, du prophète ou de Cyrus. En Jésus, ces textes trouvent leur accomplissement, lui le serviteur parfaitement juste dont la mort a apporté le salut définitif.

### Conclusion

A travers ce prophète nous découvrons davantage la profondeur du visage de Dieu, sa miséricordieuse fidélité, un amour qui tient ses promesses jusqu'au bout, décidé à sauver son peuple ainsi que toute la création.

« *Voici l'Epoux qui vient, sortez à sa rencontre !* »